

## Appel à contributions

## Colloque international

# *Femmes et genre en contexte colonial*

*19-21 Janvier 2012*

*Université Paris I (Cemaf et Centre d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle) – École normale supérieure de Lyon (LARHRA) – New York University (Paris)*

*Lieu du colloque : Université Paris I-Panthéon Sorbonne  
Centre Mahler, 9 rue Mahler, 75004 Paris*

Coloniser a longtemps été perçu et analysé comme une entreprise exclusivement masculine. C'est sans doute pour cette raison que l'histoire des colonisations (et des décolonisations) – qui fut d'abord le plus souvent écrite par des hommes – n'a fait que peu de place aux femmes, aux rapports sociaux de sexe, à la construction des identités de genre et à l'histoire des sexualités. Les femmes sont considérées comme quantité négligeable dans les périodes de guerre (ou de « pacification »), alors que leur rôle dans les conflits est souvent déterminant et qu'elles en sont aussi victimes. Par ailleurs, comme agents d'une « mission civilisatrice » européenne dont les principes fondateurs sont « éduquer, soigner, moraliser, convertir », des femmes – colonisatrices comme colonisées – participent éminemment à l'affirmation de la puissance nationale et de la domination coloniale. Enfin, le processus colonial s'accompagne de tensions et de recompositions à la fois socio-économiques et raciales des hiérarchies et des assignations sexuées. Cette fabrique coloniale des genres est un puissant vecteur de transformations sociales aux colonies certes, mais aussi en métropole, comme l'atteste le dynamisme des recherches historiques récentes.

Le colloque international « *Femmes et genre en contexte colonial* » propose de faire un état des lieux sur la longue durée : de la fin du XVIII<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle aux indépendances en Afrique, en Asie et en Océanie dans le second XX<sup>e</sup> siècle. Tout en proposant d'aborder la question des femmes et du genre dans certains contextes coloniaux ciblés et circonscrits dans le temps, le colloque vise aussi à éclairer les

spécificités, ou au contraire les points communs, des situations des femmes ou du genre en privilégiant une approche comparatiste entre plusieurs colonies ou plusieurs Empires.

On s'efforcera tout particulièrement de mettre en avant de nouvelles sources, de nouvelles problématiques et de nouvelles approches historiographiques (liant par exemple micro-histoire et histoire sociale, subaltern studies et post-colonial studies aux gender studies) dans le but de démontrer la vigueur et la richesse d'un champ en plein développement.

Le colloque prendra en compte des propositions couvrant l'ensemble des champs de l'histoire économique, sociale, politique ou culturelle, et donc aussi l'histoire de la famille, du quotidien, des sexualités, des corps, des guerres, des violences, de l'esclavage, des masculinités...

Les propositions de communication, en français ou en anglais, seront envoyées au plus tard le 15 juin 2010. Elles ne dépasseront pas une page (1500 signes) et seront accompagnées d'une brève présentation de l'auteur-e mentionnant son rattachement institutionnel.

Les propositions doivent parvenir à l'adresse suivante : [christelle.taraud@wanadoo.fr](mailto:christelle.taraud@wanadoo.fr)

Comité scientifique : Robert Aldrich, Barbara Cooper, Catherine Coquery-Vidrovitch, Marc Epprecht, Odile Goerg, Stéphanie Loriaux, Claire Midgley, Stephan Miescher, Michelle Perrot, Rebecca Rogers, Fatou Sow, Elizabeth Schmidt, Ann Laura Stoler.

Comité d'organisation : Pascale Barthélémy (ENS de Lyon), Anne Hugon (Université Paris I), Christelle Taraud (New York University).

# Call for Papers International Conference

## *Women and Gender in Colonial Contexts* *19-21 January 2012*

*Université Paris-1 Panthéon Sorbonne (Cemaf et Centre d'Histoire du XIX<sup>e</sup> siècle), Ecole Normale Supérieure, Lyon (LARHRA), New York University (Paris)*

For decades, colonizing was perceived and analysed as a masculine undertaking. This is probably why historians of colonisation (and decolonisation) – who themselves were mostly men – paid little attention to the study of women, of gender relations, or of how gender identities and sexualities were constructed in colonial contexts.

Women were seen as negligible actors in colonial wars (both during or after the conquest), even though they were important actors within and victims of such conflicts. Moreover, as primary agents of the European “civilising mission”, whose alleged principles were to “educate, cure, moralise and convert”, women – both colonisers and the colonized – took part in the process of national assertion and of colonial domination. Last but not least, the colonial process created – and was constantly reshaped by – tensions as well as new forms of racial or social hierarchies and gender roles. Thus, the “colonial making of gender” proved to be a powerful vector of social transformation, both in metropolises and in colonies, as recent stimulating historical research has demonstrated.

The International conference on “Women and Gender in Colonial Contexts” seeks to assess the current state of historical research on this subject in a *longue durée* perspective, i.-e. from the late 18<sup>th</sup>-early 19<sup>th</sup> centuries to the decolonisations of Asia, Africa, and the South Sea Islands (second half of the 20<sup>th</sup> century). Participants are welcome to present research focusing on specific colonial contexts, both in terms of time and space. At the same time, studies of women’s experiences or of gender construction through a comparative perspective – between colonies or Empires – is strongly encouraged, as it will allow a better understanding of local versus global situations.

The Conference will also offer a significant opportunity to explore new sources, new approaches and new historiographical trends (notably through the combination of various epistemological tendencies such as micro-history, social history, subaltern studies, post-colonial studies or gender studies), in order to show the vitality of this field of research.

The organisers encourage scholars to submit papers that investigate, within the framework drawn up by the Conference title, relevant aspects of the following : politics and policies, work, religion, education, health, family, mobilities, sexualities, body/bodies, war, slavery, violence, masculinities...

Proposals in French or English (300 words) should be sent by June 15, 2010, to : [christelle.taraud@wanadoo.fr](mailto:christelle.taraud@wanadoo.fr)

Please attach a short CV stating your institutional affiliation.